

La Jeune Fille Pauvre

Fernande, le solo; M. Anatole, Mermine et mon silencieux bachelier formeront le cœur.

—Que chantons-nous? interrogea le précepteur.

—Ce que vous voudrez.

—Choisissez, mesdames.

—Que préférez vous, mademoiselle Fernande?

—Ce que vous aimez, madame.

—Soi. Le morceau du reste est de votre goût. Va pour l'Agnus Dei de Rossini.

Va pour l'Agnus, répéta Anatole en ouvrant le piano et la partition.

Fernande regarda Philippe avec une telle détresse, que celui-ci pâlit. Quelle coïncidence! Madame Lobeau ne savait rien pourtant. Pourquoi précisément un chant d'église, et celui-là? Ces questions se croisèrent dans leur esprit sans trouver une solution. S'ils eussent été moins troublés l'un et l'autre, ils auraient découvert un sourire railleur sur les lèvres de M. Anatole, et une légère contraction des sourcils de madame Lobeau. Peut-être, encore.....ce fut si fugitif que Fernande, par un effet désespéré de volonté, s'installa devant l'instrument et exécuta le prélude. Il fallut chanter; elle le fit. Il lui sembla que sa gorge se desséchait et que le souffle manquait à sa poitrine. Peu à peu le tumulte de son sein s'apaisa; sa voix si fraîche et si pure eut des sons inimitables que l'émotion rendait plus beaux. Au passage misérable, elle se fit sourde, étouffée, priante, douloureuse; elle donna nobis pacem fut le cri infini d'une âme que l'agonie étreint. Lorsque la dernière note vibra, Fernande était brisée, mais seraine. Elle sentait qu'elle venait de remporter une victoire sur elle-même. Ce sont celles qui coûtent le plus. Elle en remercia Dieu mentalement. Son sang qui s'était d'abord arrêté au cœur lui remonta à la face. Madame de Blanchemin qui s'était rapproché, lui prit les deux mains et les lui serrant affectueusement.....

Merci, merci, chère enfant, murmura-t-elle; un ange n'eût pas mieux dit. Que vous êtes jolie, ce soir! s'écria le jeune Gaston. Rogardez, mère, comme ces couleurs lui vont bien!

En effet, Fernande était en ce moment jolie. Ce n'était plus la jeune fille au teint terne, à l'œil morne, à la physionomie muette; ses membres avaient pris de la rondeur, sa taille si souple dans son élégance avait acquis ce je ne sais quoi qui charme; son front s'était éclairé; son œil brun-violet avec une douceur qui allait à l'âme; sous sa peau devenue transparente, on voyait couler un sang généreux; ses traits n'étaient point réguliers; on eût regretté de les voir autrement. Décidément, Fernande n'était plus laide. Il y avait longtemps que madame Lobeau le pensait. Ce soir-là, elle, d'ordinaire si calme, fut sur le point de tressaillir à l'exclamation de son fils. D'autres qu'elle avaient donc vu la métamorphose! Elle n'en pouvait plus douter. Que se passa-t-il en elle à cette découverte? Elle ne le sait. Le sourire ne l'abandonna pas, et ce fut avec un accent véritablement maternel qu'elle félicita la jeune fille sur le succès obtenu.

Philippe avait disparu.

XXXI

LA VISION DU BONHEUR

Le lendemain matin, Fernande, en attendant l'heure de ses leçons, se promenait dans la serre, lisant ou plutôt rêvant. Elle remémorait les incidents de la veille et se demandait comment elle avait en la force d'achever ce chant qui l'étonnait tant. D'où lui venait cette émotion? Elle s'interrogeait elle-même, ne sachant trop à quoi en attribuer l'intensité. Instinctivement, elle avait cherché un refuge dans le regard de Philippe, et celui-ci aussi troublé, moins maître de lui, peut-être, avait dû fuir pour ne pas trahir ses impressions. La jeune fille fut amenée ainsi au souvenir de la scène de l'église. Ce jour-là elle avait chanté, se croyant seule avec Dieu; son cœur débordait de tendresse, son cri n'était pas un cri de détresse, mais une aspiration, un magnifique élan de son être vers le ciel dont elle entrevoyait la sérénité; ce jour-là, douée d'une puissance magnétique, sa voix avait cloué au sol l'homme qu'elle estimait le plus, celui qui, sans efforts, avait gagné sa confiance et sa profonde affection. Sans s'en douter, il l'avait soutenue bien des fois dans l'épreuve, et avait éloigné de ses lèvres la coupe de dégoût qu'elle ne se sentait pas la force de vider; il l'avait protégée contre elle-même, relevée dans ses défaillances; il l'avait respectée au point de lui attirer tous les respects, même ceux de ses inférieurs, et maintenant cet homme, à qui elle devait une partie de sa tranquillité, venait comme un enfant, réclamer ses lumières et s'instruire à ses leçons. Il avait soif avit-il dit, et il désirait, nouvel Eliézer, que ce fut elle, Fernande, qui, pendant son amphore pleine sur ses lèvres brûlantes, le fit désaltérer. Il avait senti Dieu; il voulait le connaître, et il lui tendait la main pour qu'elle pût lui montrer la voie.

La lui refuserait-elle? Ce serait impie et cruel.

L'esprit perdu dans ces pensées, Fernande n'entendit pas un bruit de pas derrière elle, et ce ne fut qu'en se retournant qu'elle aperçut Philippe arrêté au pied d'un arbuste en fleurs. Tous les deux eurent un tressaillement lorsque leurs regards se rencontrèrent; ils restèrent muets un instant. Ce fut Philippe qui, le premier rompit le silence.

—Je vous cherchais, mademoiselle, fit-il simplement en lui tendant la main, pour vous dire de nouveau merci.....

Et après une courte pause: —Oh! oui, merci, poursuivit-il. Grâce à vous je sais ce qui bat dans ma poitrine; je me connais, enfin.....Croyez-vous aux cartes?

Etonnée de cette brusque question, elle leva sur lui ses grands yeux limpides.

—Pas plus que moi, n'est-ce pas? continua-t-il, et tout dépend de l'interprétation qu'on leur donne. Notre physionomie n'est-elle pas un miroir où vient se réfléchir notre âme! On y lit avant nous quelquefois.....Qu'est-ce que je vous dis là? Je m'égarais, vraiment... J'aurais bien voulu ce que le sort vous réserve, et s'il ne renversera pas vos projets.

—Quels projets!

—Ceux de célibat, mademoiselle. Vous êtes faite pour aimer. Heureux celui que vous aurez choisi! Heureux surtout s'il sait apprécier le trésor qui lui est confié. Ne me parlez pas de barrière, de distance? Vous donnerez tout en donnant votre amour que, quel qu'il soit, votre mari restera votre débiteur.

—Vous raisonnez en enthousiaste, M. Philippe. Je crois pourtant sentir en moi d'autant plus de tendresse que j'en suis privée. A quoi bon y penser? Nul ne songera jamais à moi. Votre généreuse nature me devine; c'est assez. Quelqu'un, ici bas, saura ce que j'aurais pu. Oh! la famille! la famille! doux être qu'il faut chasser.

—Ce serait folie, mademoiselle.

—Non, non! c'est un devoir.

—Et quoi! vous aimeriez, vous seriez aimée, et vous commanderiez à votre cœur de se taire, et vous réjûriez qu'il se tairait? Pauvre enfant! Autant dire à la mer d'apaiser son éternel murmure! Vous vous sacrifieriez, vous; auriez-vous le courage de le sacrifier, lui; en auriez-vous le droit! Enfant! Enfant! vous ne le feriez pas; c'est impossible!

—Impossible? on voit bien que vous n'avez pas souffert!

—Et c'est parce que vous avez souffert que vous broieriez ainsi votre être, que vous braveriez la douleur, et une douleur semblable!

—Je le ferais.

—Vous ne le pourriez.

—J'essaierais toujours, et si je ne parvenais à me vaincre....

—Vous mourriez?.....On ne commande pas plus à la vie qu'à son cœur.

—Je le sais.

—Alors.

—Les maladies morales tuent plus sûrement que celles du corps.

C'est juste, si, connaissant le remède, on le rejette au loin. Et ne saurait-il pas cruel, horrible de tenter ce suicide?

—Ce n'en est pas un.

—Vous vous trompez, mademoiselle. On ne voit pas couler le sang, mais on boit la mort goutte à goutte, et on le sait, et on ne fait rien pour conserver cette existence, dont le dépôt ne vous appartient pas. Oh! croyez-moi, Fernande si jamais un être fait tressaillir en vous les fibres de votre âme, si jamais vous sentez en vous être une vie inconnue, s'épanouir cette fleur divine trop souvent profanée, que l'on nomme l'amour; si jamais cet être vous murmure le secret de son cœur, s'il vous dit: Je vous aime! Oh! tendez-lui la main s'il est digne de vous; donnez-lui l'espérance; soyez son bien, sa pensée, et Dieu vous bénira.

La voix de Philippe était devenue si tremblante qu'on l'entendait à peine; une émotion envahissante s'était emparée de lui. Il avait pris la main de Fernande et semblait attendre la réponse qu'il quêtait pour cet inconnu.

—Dieu! Dieu! balbutia-t-elle, atteindriez-vous, subjuguée. Non, Dieu me soutendra.

—Erreur, enfant! vous manquez à sa loi. Si vous aimez, vous sauriez le comprendre.

Il dit ces mots avec un accent qui ajouta au trouble de la jeune fille.

—Adieu, soupira-t-il. Oubliez mes paroles si elles vous ont déplu; mais si jamais vous rencontrez cet être sur votre route, Fernande, ne le repoussez pas.

[à continuer]

PATENTS. CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS AND DESIGNS. Send your business direct to Washington, saves time, costs less, better service. My office close to U. S. Patent Office. FREE preliminary examinations made. Act's fee not due until patent is secured. PERSONAL ATTENTION GIVEN—19 YEARS ACTUAL EXPERIENCE. Book "How to obtain Patents," etc., sent free. Patents procured through E. G. Siggers receive special notice, without charge, in the U. S. PATENT OFFICE. Illustrated monthly—eleventh year—terms, \$1. a year. E. G. SIGGERS, 918 F St., N. W., WASHINGTON, D. C.

SOMETHING OF INTEREST TO BUYERS.

We have just finished stock-taking and find that we have too many goods in several lines notwithstanding this fact we are receiving more goods every week direct from mills which we ordered last fall. Our bright and well lighted stores enable customers to that notice no "old timers" are offered for sale even at 50-percent below cost. When accidentally we get goods faded we just give them away so that our always up-to-date stock will not be impaired.

What we propose to do for the next 30 days is to give more value for a dollar than ever was given in Summerside before, for cash or the product of the farm.

HAT AND CAP DEPARTMENT DRY GOODS DEPARTMENT

In this department can be seen a big table containing 400 Felt Hats, men and boys, black, brown and Grey, all sizes, at 25c to 80c, regular price 50c to 1.50

50c will buy 10 yards New Canadian Prince pattern; 50c will buy 10 yards New Canadian Gingham, nice pattern; 60c will buy 10 yards Flannelette, Plain, Striped and Check, extra width. Our Black Goods Department still takes the lead; prices from 20c to \$1.50; the latest novelties; \$1.25 will buy 5 yards Black Cashmere, 42 in. wide, worth \$1.75; \$1.25 will buy 5 yards Fancy Figured Cashmere, 42 in. wide, worth 1.75

CLOTHING DEPARTMENT

One big table full of men's suits, 1-3 off regular price. A line of Waistcoats, 50 of them, 1.00, worth \$2.

Boot and Shoe Department

300 pairs Ladies', Gents', Boys, Infants, 1-3 to 1-2 off. Girls' and

All kinds of REQUISITES for LOBSTER FACTORIES. Two cars each Barbed Wire, Nails, Cordages. Three cars Flour, Cornmeal and Rolled Grains. One car Redpath Granulated Sugar.

Ladies visiting our Dry Goods Department will notice the room newly fitted up at south end specially for Ladies' made up garments, a magnificent stock of which is just opened. Gents Novelties in Shirts, Ties and Collars.

The Carpet Department

is replenished with 100 rolls, all grades new designs.

Also the newest in Curtains, Curtain Muslin 8,000 rolls new ROOM PAPER and Borders

One dollar will now buy 20lbs Redpath's Granulated Sugar.

One dollar will now buy 24lbs Redpath's Refined Sugar.

R. T. HOLMAN,

Summerside, March 28th 1901

5.25 GRATIS

Coupon de primes bon pour les \$5.25 de Musique et chansons suivantes:

- 1-Cyclamen, Valse pour piano, de L. Elsen prix 50 cts.
2-du Arrive! Marche pour piano, de H. Tellam --50-
3-Première Sérénade, pour piano, de G. Puané, --50-
4-Prestissim, Caprice---Galops pour piano de B. Godard --50-
5-Jeanette, pour piano, de G. L'Ange ---55-
6-La chanson de Marinette, avec accompagnement de piano -50-
7-Un Rêve, chanson, avec accompagnement de piano --50-
8-Je t'aime, chanson, avec accompagnement de piano --50-
9-Les Belles Québécoises-Valse pour piano --50-
10-Valse Expressive, pour piano, de Ch. A. Mages --50-
11-Le Répertoire des Cafés Concerts contenant les--34 chansons suivantes: --25-

L'Alsace et la Lorraine L'enfant et le polichinelle Frou-frou La chanson des peupliers Le curé de notre village Les Nationaux Le Credo du paysan La chanson de Marinette L'enfant chantait la Marseillaise Le petit crucifié La Canadienne Les regrets de Mignon Le réveil d'un beau jour O Canada! mon pays, mes amours O Canada, terre de nos aïeux Souvenir d'un vieux militaire Les Girondins La Marseillaise Sur l'pavé Les Etudiants de Montréal Le trottoir en bois Encore un p'tit verre de vin Mon camarade Votr' petit chien Madame! Regardez-le passer Que les hommes sont laids La ballade des agents Les cigariers A Maisonneuve V'la les Matelots En ballade La marche des comm's-vooyageurs La bataille de Carillon La marche des étrangers

Pour avoir droit à ces 11 Primes se montant à \$5.25 il suffit de s'a-

bonner au PETIT JOURNAL—"Illustré et Musical," paraissant tous les mois. Le prix de l'Abonnement est de 50 cents par an. (Envoyez aussi 10 cents de plus pour payer les frais de poste, etc.)

Adressez vos lettres de commandes à —

Albert Turcotte, Editeur 445 RUE, RAGHEL Montreal, Canada.

TO THE PEOPLE

—OF— West Prince

I am better prepared than ever to supply the demand in FRUIT of all kinds which arrives fresh weekly.

All kinds of Temperate Drinks ON ICE.

A good supply of PIC-NIC goods, such as

Raspberries, Strawberries, Lemon and Pine Apple Cordials (for drinks.)

In canned meats; PIGS FEET, LUNCH TONGUE, DEVILED HAM.

A large assortment of Confectionery, always fresh.

Cigars wholesale and Retail.

I also keep a good assortment of spectacles and eye glasses—Byes tested free.

Watch & Jewelry repairing promptly attended to

W. J. Crockett,

who keeps the Alberton Fruit and Confectionery Store.

NO DANGER.

There is no danger of heart burn or heart troubles from the use of Chewing Tobacco, if it has been properly manufactured. Great care is taken by the manufacture of "OLD FOX" and "BOBS" Chewing Tobacco, to use only pure and wholesome ingredients, which will leave no bad after effects. If you are not a ready user of these brands, try them. Even if the tags are valuable. Save them; and ask your dealer for our new illustrated premium catalog. \*Tags are good up to January 1st 1903\*

AT THE TIGNISH

Jewelry Store

C. M. B. A. Pins,

Handsome Lockets,

Chains,

Stick Pins,

The never slip collar Button,

Cuff Links,

Fancy Clocks,

Parlor Clocks,

Dining Room Clocks,

Bed Room Clocks,

Kitchen Clocks.

WATCHES.

All the above at price—just right

L. S. Perry.

Hyndman & Co

INSURANCE AGENTS

CHARLOTTETOWN.

Representing in P. E. I. and

North British & Mercantile

Fire Ins. Co.

Union Fire Assurance Society

Phoenix Fire Assurance Co.

of London.

General Marine Insurance Co

Standard Life Assurance Co.

Insurance effected at low rates

Abonnez-vous à L'Impartial.